



HAL
open science

Licence professionnelle Application aux usines et réseaux d'eau

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Application aux usines et réseaux d'eau. 2017, Université de Limoges. hceres-02028168

HAL Id: hceres-02028168

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028168v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Application aux usines et réseaux d'eau

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Biologie, chimie, santé et STAPS

Établissement déposant : Université de Limoges

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Maintenance des systèmes pluritechniques parcours Application aux usines et réseaux d'eau* (LP-SPAURE) forme des techniciens pouvant exercer leur activité dans le secteur public (régies urbaines et communales, syndicats inter-communaux) ou privé (industriels dont les procédés nécessitent un traitement des effluents). Les objectifs sont de former des techniciens d'exploitation et de maintenance de station de traitement d'eaux usées et relèvent de l'exploitation, la maintenance, la mise en réseau et l'entretien. Cette formation est portée par le département de génie mécanique et productique de l'Institut universitaire de technologie (IUT) du Limousin.

La formation est dispensée à La Souterraine site délocalisé de l'Université de Limoges. Elle se déroule sur une année universitaire.

Analyse

Objectifs
La formation vise à former des techniciens capables d'intervenir dans la maintenance des installations spécifiques au traitement des eaux. Les titulaires peuvent exercer dans des stations d'épuration, des régies urbaines ou dans des grands groupes industriels. Les unités d'enseignement (UE) sont cohérentes avec les objectifs affichés. Un diaporama très complet est présenté aux étudiants en début d'année et laissé à leur disposition sur l'espace numérique de travail (ENT). Il donne des informations sur les métiers visés, les secteurs d'activité, les situations professionnelles, le descriptif des unités d'enseignement.
Organisation
La formation a lieu sur le site de La Souterraine. Elle se découpe en quatre UE académiques d'un volume horaire global de 600 heures dont une UE de remise à niveau <i>a priori</i> commune à tous les étudiants, d'un projet tuteuré défini en lien avec un partenaire et d'un stage. Il est regrettable que la durée du projet ne soit pas mentionnée dans le dossier. Très ciblée maintenance et automatisme, elle s'inscrit parfaitement dans un ensemble de formation dans le domaine de l'eau. L'organisation est fonctionnelle et en accord avec les objectifs de la formation

Positionnement dans l'environnement
<p>Localement, la licence professionnelle se positionne dans un ensemble cohérent de formations dans le domaine de l'eau, deux autres licences professionnelles et deux masters portés par l'Université de Limoges, un cursus ingénieur à l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Limoges mais aussi des Brevets de technicien supérieur (BTS) et Brevets de technicien supérieur agricole (BTSA). Au niveau national une dizaine de formations équivalentes existent. L'implantation dans le tissu socio-économique local est également à souligner avec de nombreux partenariats au niveau national (entreprises privées, cabinets d'audits, Limoges Métropole) et également avec l'office international de l'eau pour des interventions en enseignements, des propositions de projet. Des collectivités locales, des entreprises et des organismes contribuent également aux enseignements. Le positionnement de la formation est excellent.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et équilibrée entre les enseignants (maîtres de conférences, professeurs des universités, professeurs agrégés et professeurs associés) qui assurent 49 % des heures et les intervenants extérieurs pour 51 %. Les enseignants-chercheurs appartiennent à des domaines scientifiques qui correspondent bien aux spécificités de cette formation. Aucune précision n'est apportée sur le rôle et le fonctionnement de l'équipe pédagogique dans le pilotage de la formation.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La formation accueille en moyenne 16 étudiants par an. Sur les cinq dernières années, la formation a accueilli 70 étudiants en formation initiale, quatre étudiants en apprentissage et 10 en contrat de professionnalisation. Très peu d'étudiants sont issus de deuxième année de licence (L2), sur les cinq dernières années seulement deux étudiants sur 84 ont été recrutés à l'issue de leur L2.</p> <p>Sans information sur le nombre de dossiers reçus, il n'est pas possible de connaître la sélectivité de la formation. De même, il aurait été intéressant d'avoir une analyse sur les établissements de provenance des étudiants (lycée, lycée agricole, IUT) pour analyser l'attractivité de la formation et la diversité des publics. On constate néanmoins une augmentation d'étudiants issus de BTS - BTSA : 61 % en 2011/2012, 100 % en 2015/2016. Les taux de réussite sont en dessous des attentes d'une formation sélectionnant les candidats : 86 % sur cinq ans, 69 % en 2015/2016. On peut déplorer qu'aucune analyse n'ait été effectuée sur cette évolution de l'origine des étudiants.</p> <p>L'enquête nationale à 30 mois sur l'insertion professionnelle (taux de réponse de l'ordre de 50 %), indique que 4 diplômés sur 23 sont en recherche d'emploi et que 2 sur 23 sont en poursuite d'études. Une enquête interne à un an a été réalisée, le taux de réponse est d'environ 75 %, 10 % des répondants sont en recherche d'emploi et un a poursuivi ses études. Les métiers annoncés sont en parfaite adéquation avec la formation.</p>
Place de la recherche
<p>Aucun élément n'est fourni dans le dossier.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La place de la professionnalisation est variée avec la mise en place d'une démarche d'approche par compétences réalisée avec les professionnels ainsi que le contact et la réalisation de travaux pratiques (TP) au sein de l'Office international de l'eau.</p> <p>La démarche d'approche par compétences associe les partenaires de la formation. La réflexion porte sur les métiers visés, les activités professionnelles, la définition des compétences, la définition des acquis d'apprentissages.</p> <p>Les TP valorisés réalisés à l'Office international de l'eau font l'objet d'un certificat de formation. Par ailleurs, plusieurs visites de station et entreprises sont organisées.</p> <p>La licence bénéficie également du projet de valorisation de l'ensemble des formations dans le domaine de l'eau mis en place par l'Université de Limoges. L'objectif est d'améliorer la lisibilité et de promouvoir l'offre globale de formation dans ce domaine auprès des étudiants et des salariés.</p> <p>La place de la professionnalisation est donc bien identifiée dans cette formation et la volonté de mettre en place une valorisation par une certification délivrée par l'Office international de l'eau est un plus.</p>

Place des projets et des stages
<p>Le stage (14 crédits européens, ECTS) et le projet tuteuré (8 ECTS) se placent de manière classique dans la formation. Les projets sont proposés par les partenaires de la formation et devaient initialement être réalisés en groupe mixant les provenances des étudiants. Le recrutement uniquement sur BTS de la dernière année peut limiter ce point. Il n'est pas indiqué la durée du projet ni les modalités de suivi et d'évaluation de celui-ci. Il est par conséquent difficile de vérifier si la formation respecte les attendus de l'arrêté de 1999 fixant l'organisation de la licence professionnelle.</p> <p>Une préparation à la recherche de stage est effectuée par des enseignements de communication. Le stage d'une durée de 16 semaines est réalisé en entreprise, après validation du sujet et l'encadrement d'un universitaire. Une réunion rassemblant tous les étudiants est organisée à mi-parcours, les étudiants présentent alors leurs travaux devant leur pairs et leurs enseignants. Cependant, les modalités d'évaluation du stage ne sont pas précisées.</p> <p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la formation est très claire et parfaitement renseignée, cependant elle n'est pas dans le formalisme préconisé par la Commission nationale de la certification professionnelle (CNCP).</p>
Place de l'international
<p>Chaque année un étudiant étranger, via Campus France est intégré. Il aurait été intéressant de connaître le cursus d'origine. Les stages à l'étranger sont anecdotiques (deux en cinq ans), le principal problème venant de l'absence ou du peu de financement des étudiants souhaitant effectuer une mobilité sortante.</p> <p>Une co-diplomation avec l'Université Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech est évoquée dans le dossier pour proposer une licence professionnelle intitulée <i>Maintenance des installations et exploitation des usines et réseaux d'eau (MIEUR-H2O)</i>. Le lien avec la licence professionnelle <i>Système pluritechniques parcours Application aux usines et réseaux d'eau</i> n'est pas clairement établi dans le dossier. Le projet implique la participation d'enseignants de l'Université de Limoges mais sans que l'on sache si les enseignements dispensés et les modalités de contrôle des connaissances sont communs aux deux formations. Enfin, il est prévu que les meilleurs étudiants de l'UCA puissent effectuer une mobilité au semestre 6 pour suivre des enseignements avec les étudiants de Limoges mais la question du lieu de stage n'est pas évoquée. Une coopération entre l'Université de Limoges et l'Institut supérieur de technologie D'Antsiranana IST-D de Madagascar est en cours, elle devrait permettre l'ouverture en novembre 2016 d'une licence professionnelle similaire à la LP <i>SPAURE</i>. Un déploiement identique pourrait ensuite se faire sur les îles de la Réunion et Maurice.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement se fait à l'aide d'un portail commun aux IUT de la région et rassemble l'intégralité de l'offre de formation proposée par ces IUT. Bien qu'étant accessible à tout étudiant, on peut se demander s'il n'aurait pas été préférable de regrouper dans un même portail l'ensemble des licences professionnelles du site quel que soit la composante qui les porte. La procédure de recrutement est relativement bien décrite : examen des dossiers, entretien téléphonique éventuel, constitution de listes.</p> <p>Il est indiqué que le recrutement est large mais aucune donnée ne vient étayer ces propos. L'UE de remise à niveau scientifique initialement prévue pour être adaptée au cursus d'origine de l'étudiant est maintenant commune pour tous, faute d'effectif suffisamment diversifié et nombreux. A la lecture du dossier, il est difficile de connaître le contenu et le volume horaire de cette UE.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La formation est ouverte en alternance et en formation initiale (FI), le rythme de l'alternance est de une à deux semaines en entreprise par mois. Les étudiants de FI réalisent leurs projets tuteurés quand les alternants sont en entreprises. L'anglais est enseigné mais le volume horaire n'est pas indiqué et il n'est pas fait état de certifications en langue.</p> <p>Une plateforme numérique existe. Elle est utilisée dans une démarche collaborative pour les projets tuteurés et sera utilisée pour développer de l'enseignement à distance à destination des étudiants marocains dans le cadre de la co-diplomation.</p> <p>Tous les étudiants doivent s'inscrire à la formation et aux épreuves du certificat informatique et internet (C2i) sans que l'on sache si leurs résultats sont pris en compte dans la validation du diplôme. Le diplôme est accessible en validation des acquis de l'expérience (VAE) intégrale ou partielle.</p>

Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation se fait sous forme de contrôle continu. Il n'est pas fait état dans le dossier de l'organisation d'une deuxième session, on peut donc s'interroger sur les modalités de rattrapage en cas d'absence justifiée d'un étudiant à une épreuve. Les projets et les stages font l'objet d'une soutenance devant un jury composé d'universitaires, de membres de l'Office international de l'eau et d'autres partenaires. La répartition entre les crédits attribués aux enseignements académique (38 ECTS) et au volet professionnel (22 ECTS) est correcte. Le livret d'apprentissage du Centre de formation d'apprentis du Supérieur (CFA-Sup) est utilisé et permet d'évaluer l'apprenti tout au long de l'année.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Le stage est encadré par une visite à mi-parcours pour évaluer l'étudiant et une seconde évaluation lors du jury de soutenance (écrit et oral) permet d'apprécier les acquis et la progression de l'étudiant. Pour le stage une fiche de compétence évaluant les savoirs faire et les savoirs être est remplie à 2 reprises.</p> <p>Les compétences attendues sont présentées en début d'année aux étudiants, leur permettant en fin d'année de se positionner par rapport à celles-ci. L'annexe descriptive au diplôme existe et est très complète.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est réalisé par le Carrefour des étudiants mais aucun résultat n'est précisé dans le dossier. En interne, on peut regretter le manque de suivi formalisé sur le devenir des étudiants. Une base de données est néanmoins actualisée tous les ans par contact téléphonique, il aurait été intéressant de savoir comment celle-ci était mise à profit dans le pilotage de la formation. Les étudiants peuvent accéder au réseau des diplômés issus de l'ensemble des formations du domaine de l'eau. En l'absence de donnée sur le nombre d'anciens diplômés et leur type d'emploi, il est difficile de connaître les bénéficiaires que peuvent tirer les étudiants de la LP <i>SPAURE</i> à intégrer le réseau.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le conseil de perfectionnement est constitué d'académiques, d'industriels et d'anciens élèves, toutefois il est regrettable de ne pas y trouver d'étudiants en cours de formation. Il se réunit une fois par an afin de réfléchir aux évolutions possibles en termes de cursus, de référentiel de compétences et de métiers, les recommandations issues de ce conseil et leur mise en œuvre ne sont pas précisées dans le dossier.</p> <p>Une évaluation des enseignements est proposée aux étudiants en fin d'année. Les questionnaires sont analysés et présentés au conseil de perfectionnement ; les étudiants ne sont pas associés à cette analyse ce qui est regrettable.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une équipe pédagogique diversifiée, cohérente et pluridisciplinaire.
- Une bonne implication des partenaires et organismes dans la formation.
- La certification délivrée par l'Office international de l'eau.

Points faibles :

- Un recrutement peu diversifié.
- L'absence d'étudiant dans le conseil de perfectionnement.

Avis global et recommandations :

La formation répond aux attentes d'une profession en demande de ce type de qualification et bénéficie d'une bonne reconnaissance au niveau local. L'ouverture à l'internationale est une bonne initiative qu'il serait utile de consolider. Le nombre de contrats de professionnalisation ou d'apprentissage et la diversité des entrants sont des points sur lesquels il serait important de travailler. Le suivi des diplômés, notamment par la réalisation d'une enquête par exemple à six mois devrait être considéré comme une priorité et pourrait se faire parallèlement à la construction d'un annuaire des anciens.

Observations de l'établissement

Limoges, le 19 mai 2017

Alain CELERIER,
Président de l'Université de Limoges

à

Monsieur le Président du HCERES
A l'attention de Monsieur le Directeur du Département
d'Evaluation des Formations
2 rue Albert Einstein
75 013 PARIS



Affaire suivie par
Virginie Lefebvre
Directrice des Etudes
Tél. 05.55.14.92.81
virginie.lefebvre@unilim.fr

et Pascale TORRE
Vice-présidente CFVU
pascale.torre@unilim.fr

Réf :PFIP/DE/VL/1195

OBJET :

**Réponse aux observations sur le rapport d'évaluation de la formation
LPRO Maintenance et Technologies : Systèmes Pluritechniques parcours
Application aux Usines et Réseaux d'eau**

Monsieur le Président,

La gouvernance de l'Université de Limoges et l'équipe de formation remercient le comité d'évaluation HCERES et ses différents membres pour le travail d'expertise réalisé et la qualité des échanges.

Le rapport qui en résulte analyse en profondeur le bilan de cette formation sur la période d'évaluation 2011-2016. Nous nous engageons à mettre en œuvre les démarches visant à satisfaire aux recommandations inscrites dans ce rapport.

Les observations du comité sur les différents critères de l'évaluation ne conduisent donc pas à des remarques particulières.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération distinguée.

Alain CELERIER

